

CONCERT KUFA

# Mélodies majestueuses à l'accent de Belgique

Dans les hautes sphères vénusiennes, la pop "tristounette" est reine. Ainsi, "Vertigone", le nouvel album de "Venus", est à recommander chaudement. Tout comme leur prochain concert à la "Kulturfabrik".

(gk) - "Je suis vachement fier de notre travail", nous lance Pierre Jacqmin au sujet de "Vertigone", le troisième album du groupe belge "Venus". Marc Huyghens, chanteur-guitariste du groupe est plus modeste à ce niveau: "Je crois que c'est un pas en avant par rapport à "Welcome to the Modern Dance Hall".

Avant la rencontre avec le chanteur et le bassiste du quatuor de musique pop, "Vertigone" a fini par tourner encore et encore dans le lecteur CD et s'y retrouve depuis avec une régularité étonnante.

"Beautiful Days" devrait être le morceau le plus connu des treize titres qui font cet album à l'étrange couverture, montrant un demi-corps de femme nue, courbée en arrière, dans une ambiance de fumée mauve sombre. Le "single" passe souvent à la radio. C'est pourtant le morceau le moins intéressant, car il représente le genre de chansons que l'on attendait normalement de "Venus", en ligne directe avec leur premier album "Welcome to the Modern Dance Hall". "Je comprends très bien ce sentiment et je pense qu'il est juste. Ce n'est pas pour rien que c'est le morceau qui a été choisi par la maison de disque pour en faire le single", commente Marc Huyghens.

A part ça, chaque morceau de "Vertigone" transporte son

atmosphère propre. Le tout en gardant la base sonore qui fait toute l'originalité de "Venus" - comme les compositions de Huyghens -; une assise qui se construit d'une guitare acoustique, d'une basse, de percussions et, last but not least, d'un violon.

Marc Huyghens, Christian Schreurs, Pierre Jacqmin et Jean-Marc Butty ont néanmoins étoffé cette base de manière très diversifiée pour faire de "Vertigone" un album aux ambiances sonores multiples. On trouve là du piano, du melotron, de la mandoline, du cello, de la flûte, de la clarinette, des timpanies, etc.

Mais aussi le chœur "La Girolline" pour l'intro magnifique d'une chanson qui ne l'est pas moins: "Running at Full Speed". D'ailleurs, "Venus" sait cultiver l'art de l'intro qui tue; comme le chœur de "Running at Full Speed" donc, le xylophone dans l'instrumental - et très théâtral - "Little Hotel", ou encore les violons au début de "Beautiful Days". Le premier morceau, "Happiness", est d'ailleurs, à certains égards, une intro déguisée en chanson, puisqu'il installe de manière parfaite le ton général du voyage sonore que propose "Venus" avec "Vertigone".

Question textes, il faut bien dire que Marc Huyghens n'est pas très grand poète. Mais ses paroles font pleinement corps

avec les musiques et les arrangements d'une grande subtilité. L'on peut définir le plus facilement la nature de ces chansons par l'expression: "Les chansons les plus belles sont aussi les plus tristes." Sentiment accentué par les extraits de textes suivants: "Blood and roses on my road / Don't know where I belong" ("Sand Dollar"); ou encore "I'll go where I'll get rid of me / I'll float, I'll bleed" ("Wanda Wulz").

## Fini le cabaret

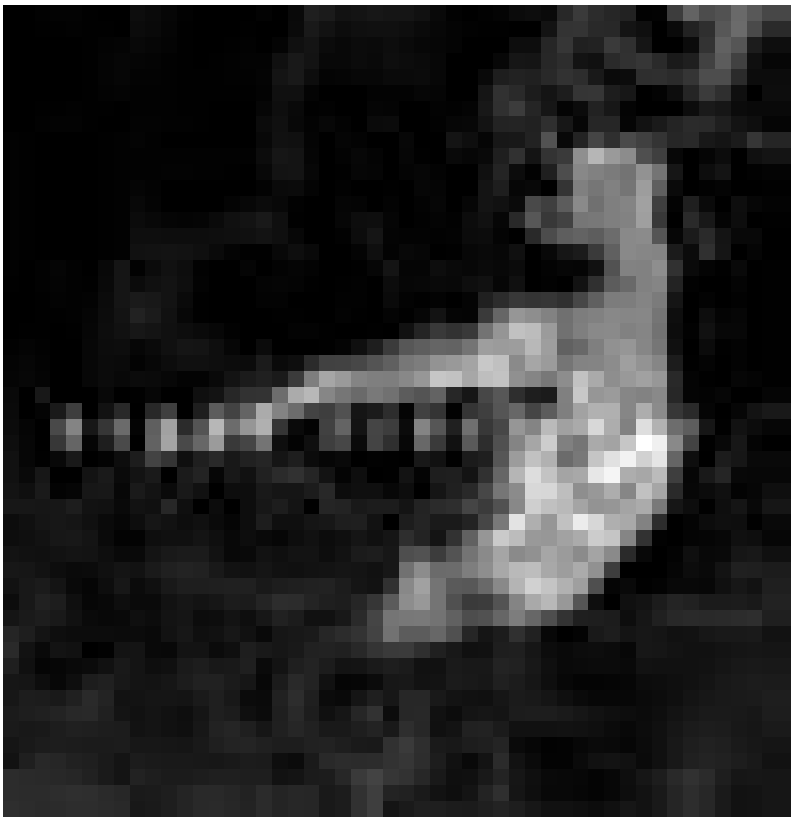
Ces paroles, Marc Huyghens les chante avec un accent francophone assez poussé. Ce qui représente le comble du provincialisme pour tout groupe luxembourgeois qui se respecte, passe sans problèmes chez ce groupe belge, sans doute à cause de la

beauté intemporelle des mélodies qui, un peu comme chez Björk, font oublier la prononciation anglophone souvent incorrecte. (Mais cet accent est peut-être aussi la raison du manque de succès, assez incompréhensible, de "Venus" du côté flamand de leur patrie.)

Déjà à leurs passages précédents à la "Kulturfabrik", "Venus" savait convaincre comme groupe live; par la beauté des chansons, par la qualité des instrumentalisations, mais aussi grâce à une conceptualisation de la scène, prise en main par un scénographe. "L'unique instruction qu'on lui a donné, c'est de travailler sur le blanc", explique Pierre Jacqmin. "On n'a pas voulu trop imposer notre vision à ce niveau, parce qu'il est

plus intéressant de voir ce qu'une autre personne ressent à travers notre travail." Et pourquoi le blanc? C'est Marc Huyghens qui répond: "Sans doute pour trancher avec le passé et une scénographie basée plus sur le rouge, avec un côté 'cabaret' bien plus poussé. Ici, on a voulu quelque chose de bien plus épuré."

*"Venus" seront en concert le 10 mai à la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette. Une longue interview avec Marc Huyghens et Pierre Jacqmin est à lire dans le woxx du 4 avril dernier et sur [www.woxx.lu](http://www.woxx.lu)*



CINEMA JAPONAIS

# L'amour immortel

Takeshi Kitano développe au travers de son dernier film "Dolls" trois histoires d'amour poussées à l'extrême, inspirées des émotions éternelles des précieuses poupées du théâtre Bunraku.

Les trois histoires que Kitano montre dans "Dolls" sont très sensiblement et doucement entrelacées par une immense tristesse, tout en étant réalisées avec beaucoup de beauté pour relater ce que l'on appelle "l'amour éternel".

Tout d'abord: l'histoire de Matsumoto et Sawako, qui fera office de fil conducteur tout au long de ces aventures. Ce couple, destiné au bonheur, était sur le point de se marier. Jusqu'à ce que Matsumoto, fortement influencé par sa famille et sa réussite professionnelle, prenne la pire décision de sa vie et accepte d'épouser la fille de son patron. Sawako, désespérée, tente de se suicider, mais en vain. Elle se retrouve dans un état d'hébètement hypnotique. Matsumoto se sent coupable et se lie alors à elle pour toujours à l'aide d'une corde rouge. Au yeux des autres ils sont les mendiants errants, alors qu'en réalité ils accomplissent un voyage d'une durée de quatre saisons à la recherche de ce qu'ils ont oublié.

La seconde histoire est celle de Hiro, un chef yakusa qui commence à sentir l'âge. Il est

riche et très respecté, mais sa santé n'est plus de fer et la solitude lui pèse de plus en plus. Il raconte alors à l'un de ses nouveaux employés que trente ans auparavant, lorsqu'il était encore ouvrier, sa petite amie lui apportait fidèlement son déjeuner au parc, tous les samedis. Mais par soif de réussi-

te, il quitte son travail et l'abandonne. Elle lui avait promis, à l'époque, qu'elle l'attendrait tous les samedis avec son déjeuner à ce même endroit. Trente années se sont écoulées lorsqu'il revient dans le parc à l'endroit de leur rendez-vous ...

Enfin, l'histoire de Nukui, sans doute le plus grand fan de Haruna Yamaguchi, une chanteuse pop à succès. Elle vivait dans un univers doré, fait d'émissions télé et de séances d'autographes. Elle était adorée par des millions de

fans. Soudainement, elle subit un grand changement qui va faire basculer sa vie. En effet, suite à un accident de voiture elle se retrouve défigurée et s'isole pour ne plus voir personne. Mais Nukui est prêt à tout pour la rencontrer et réalise un acte troublant pour lui prouver son amour.

## Triptyque sentimental

Comme à son habitude, Takeshi Kitano fait reposer l'essentiel de son film sur la mise en scène et travaille beaucoup sur l'incarnation vi-

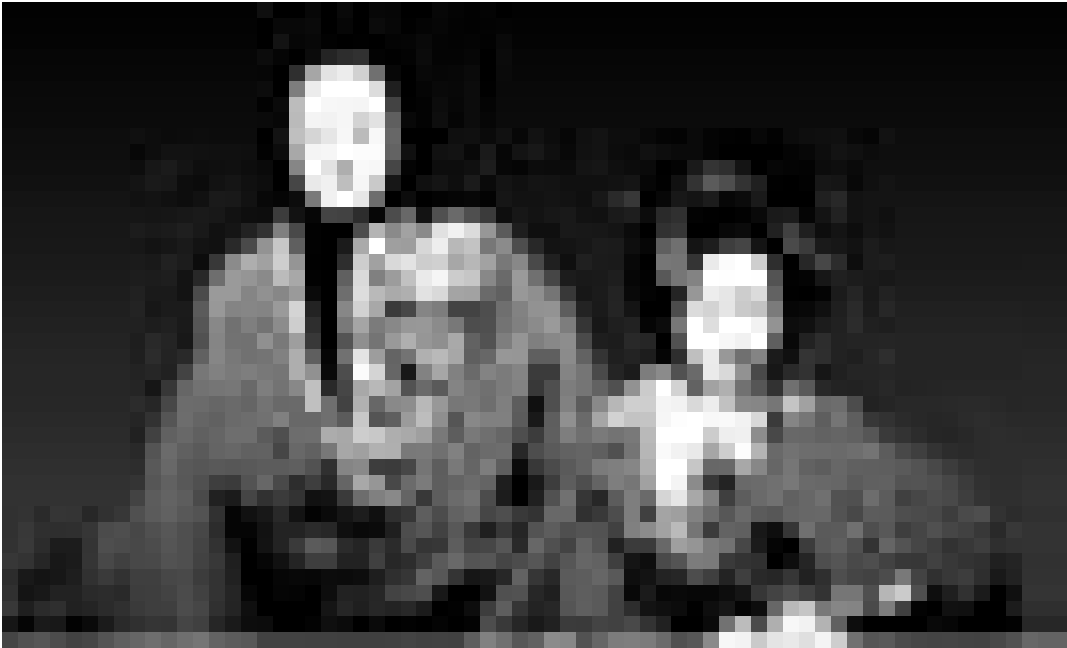
suelle des idées. Ces trois histoires, subtilement entrecroisées, soulèvent quelques propos difficiles sur l'amour: jusqu'à quel point peut-il déboussoler une personne?; comme il est difficile, parfois, d'oublier un amour de jeunesse; ou encore, l'étrange fascination, qui devient une véritable obsession, que l'on peut vouer envers une image de marketing.

Beaucoup de sentimentalisme coule à travers ce triptyque. Les prises de vues sont très réfléchies, les images vraiment sublimes (surtout quand le couple traverse les saisons ...).

Par contre, les plans sont excessivement longs et les scènes sans fin. C'est ça, le cinéma japonais et surtout celui de Takeshi Kitano! Il y a extrêmement peu de dialogues, ce qui représente le grand art du cinéaste. Aucun mot n'est inutile et l'image en dit bien plus que toute parole.

Céline Rietsch

Au Ciné Utopia.



Inspiré du théâtre Bunraku, "Dolls" de Takeshi Kitano montre des gens-poupées, à la recherche d'émotions éternelles.